

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 28 du 28 mai 2019



Sommaire

Colza	p. 2
Blé	p. 4
Orges d'hiver et escourgeons	p. 10
Orges de printemps	p. 11
Pois d'hiver	p. 13
Pois de printemps	p. 15
Tournesol	p. 17
Maïs	p. 20
Soja	p. 24
Betteraves	p. 24

Campagne 2018-2019

EcophytoPIC = La protection intégrée des cultures repose en premier lieu sur l'application de combinaisons de méthodes préventives ayant pour but de placer les plantes cultivées dans les meilleures dispositions pour résister à l'ensemble de leurs bio-agresseurs. Dans un certain nombre de situations, notamment liées à des conditions météorologiques annuelles particulièrement favorables au développement d'un bio-agresseur, ou ayant limitées la mise en place d'autres mesures prophylactiques, il sera cependant nécessaire de mettre en œuvre des méthodes de lutte directes qui permettront de gérer les bioagresseurs se développant pendant le cycle de culture. Ces méthodes de lutte peuvent être d'ordre biologique, physique et/ou chimique.

Colza :

- 90% des parcelles ont atteint le stade G4.
- Très peu de symptômes de sclérotinia sur tiges.

Blé tendre :

- La rouille jaune est observée un peu partout depuis deux semaines ! Des premiers symptômes de rouille brune ont été observés sur variétés sensibles. Surveiller la présence de pucerons sur les épis.

Orges d'hiver et orges de printemps semées à l'automne :

- Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

Orges de printemps semées fin février :

- Le risque maladies est élevé en particulier sur les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille étalée.

Pois d'hiver :

- Surveiller l'ascochytose (= anthracnose) après les dernières pluies.
- Pucerons verts : à surveiller avec le redoux.
- Poursuite des captures de tordeuses mais sans atteindre le seuil de nuisibilité quel que soit le débouché.

Pois de printemps :

- Quelques symptômes d'ascochytose (= anthracnose).
- Légère progression de la présence de pucerons verts.

Tournesol :

- Pucerons verts : premiers phénomènes observés de crispations des feuilles.

Maïs :

- Stade 1 à 6 feuilles, les maïs ont reverdi.
- Dégâts très importants de corvidés assez généralisés depuis 3 semaines.
- Encore quelques dégâts de limaces signalés - Surveiller les parcelles à risque jusqu'au stade 5 - 6 feuilles.

Soja :

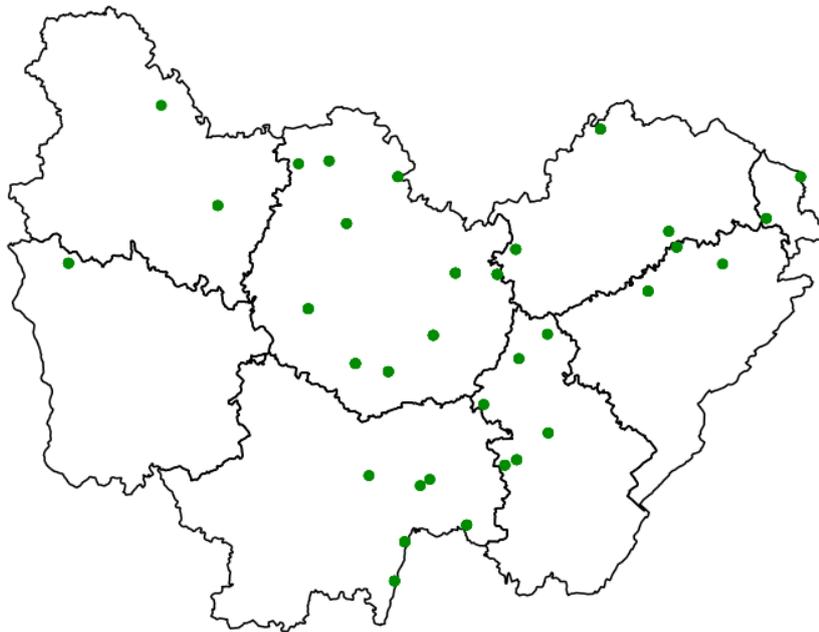
- Stade germination à premiers nœuds.

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



Réseau 2018-2019

Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **33** parcelles du réseau.

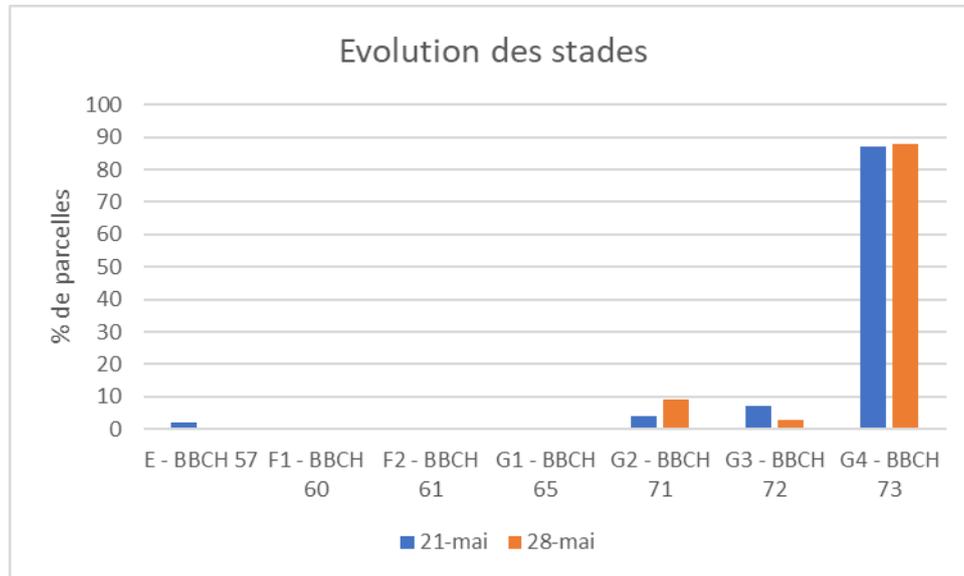


Localisation des parcelles BSV colza
Semaine du 22/05/2019 au 28/05/2019





Stades des colzas



Près de 90% des parcelles du réseau ont atteint le stade G4 (10 premières siliques bosselées). La floraison est terminée dans 67% des parcelles observées.

Ces observations du réseau masquent des situations plus complexes. Certaines parcelles ont peu de siliques, d'autres n'ont pas encore fleuri ou débutent une nouvelle floraison. L'hétérogénéité à l'intérieur des parcelles est aussi soulignée.

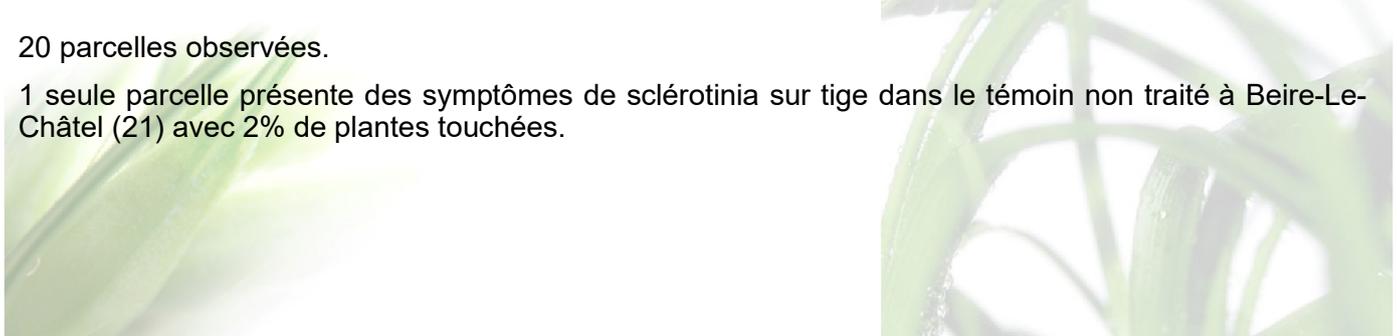
Ces problèmes de floraison subsistent toujours pour les parcelles dans lesquelles des accidents ont été observés à l'automne et en reprise de végétation (sècheresse, levées hétérogènes, présence de ravageurs).

Maladies

Sclérotinia

20 parcelles observées.

1 seule parcelle présente des symptômes de sclérotinia sur tige dans le témoin non traité à Beire-Le-Châtel (21) avec 2% de plantes touchées.

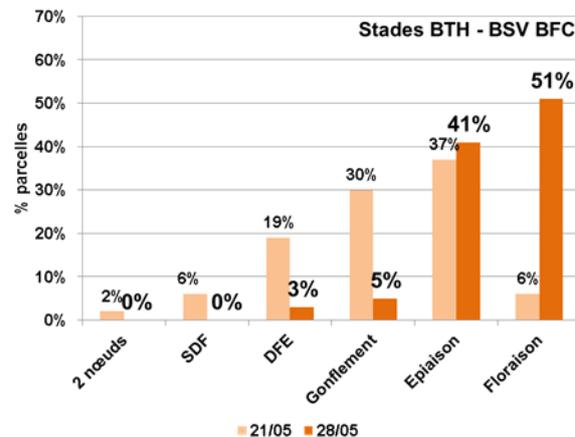
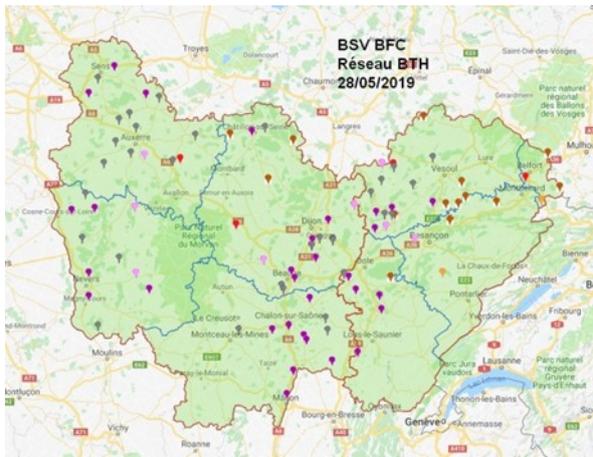




BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 64 parcelles implantées du 25/09 au 05/11/2018.



Gris : pas d'observation – Orange : SDF-DFE – Marron : Gonflement – Rouge : Epiaison – Violet : floraison – Bleu : Remplissage des grains

La moitié des blés du réseau sont en fleurs.

LES MALADIES

Sur le feuillage

Dans le réseau de parcelles, dans la zone non traitée :

Rouille jaune : 5 parcelles présentent de la rouille jaune sur des variétés sensibles comme LAURIER et IONESCO. Sont aussi particulièrement sensibles GONCOURT et NEMO.

Septoriose : La forte pluviométrie enregistrée au cours des semaines passées a causé la contamination des feuilles avec des spores en cours d'incubation. Dans les situations les plus précoces, la maladie est visible sur l'ensemble des feuilles :

- sur F3 déployée dans 73% des parcelles (contre 66% la semaine passée). En moyenne, 41% des - feuilles de cet étage foliaire sont affectées (contre 36% la semaine passée).
- sur F2 déployée dans 50% des parcelles (contre 40% la semaine passée). En moyenne, 24% des feuilles de cet étage foliaire sont affectées, comme la semaine dernière.
- sur F1 déployée dans 10% des parcelles, comme la semaine dernière.

Rouille brune : 3 parcelles présentent de la rouille brune sur des variétés sensibles comme BOREGAR et UNIK. Parmi les autres variétés sensibles à cette maladie, on trouve : AREZZO, OREGRAIN, CELLULE, MACARON et RGT VOLUPTO.

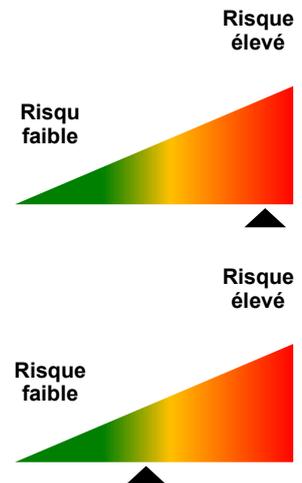


SI ON SE RESUME :

⇒ **Si des symptômes de maladies sont sur la F3 définitive le risque est très élevé.**

⇒ **Dans les autres situations, ayant reçu récemment une intervention ou sans symptôme sur la F3 définitive, le risque devra être reconsidéré avant floraison.**

Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

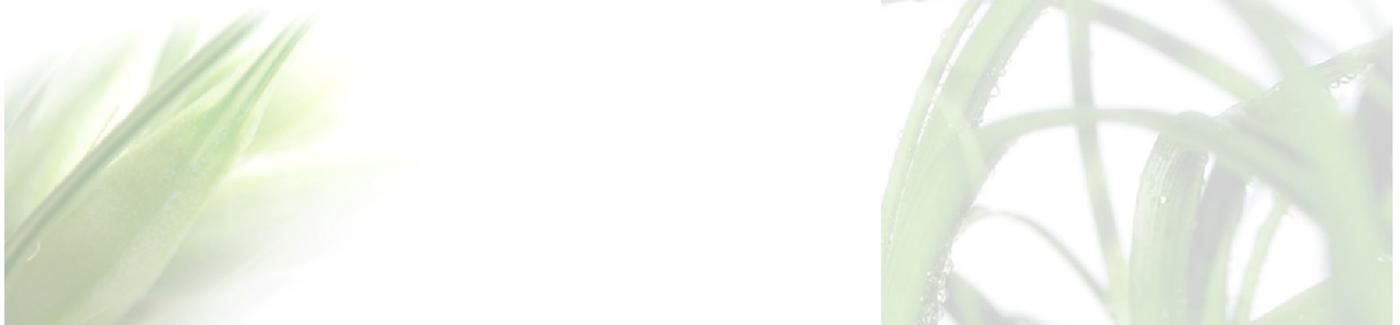


Côté taches physiologiques, elles sont signalées sur 67% des parcelles, en recul depuis une semaine.

La fusariose des épis

A l'approche de la floraison des céréales, il est important d'évaluer le risque de contamination des épis par la fusariose. Cette maladie provoque une nécrose précoce d'un ou plusieurs épillets suivie le plus souvent d'un échaudage de l'épi. Certaines espèces de champignons, en particulier fusarium graminearum, sont capables de produire des mycotoxines comme le déoxynivalénol (DON) dont la teneur dans le grain est réglementée. Un climat humide à partir de l'épiaison et pendant la floraison favorise leur développement, d'autant plus si le risque agronomique est élevé.

Grille d'évaluation du risque agronomique d'accumulation du Déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre :



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 28 du 28 mai 2019

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
	Sensibles	3	
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	2	
	Sensibles	4	
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	5	
	Sensibles	6	
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	

La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible) à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3,5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure à 5,5.

Comportement des variétés de blé tendre vis-à-vis du risque DON (Fusarium Graminéarum)

Références

Récentes

		Variétés peu sensibles				
	GRAINDOR	ILICO	7	MALDIVES CS		
	APACHE	OREGRAIN	6.5			
	HYDROCK	SOKAL	6			
	OXEBO	IZALCO CS				
BOLOGNA	BERGAMO	ALIXAN		FILON	HYPODROME	HYNMCTUS
HYFI	HYBIZA	DESCARTES	5.5	PILIER	TARASCON	LG ANDROID
	LYRIC	SY MOISSON				
	SOLEHIO	FRUCTIDOR				
	RUBISKO	LG ABSALON	5	CHEVIGNON	RGT VOLUPTO	SOLINDO CS
	HYSTAR	AUKLAND				
	CELLULE	AREZZO		FANTOMAS	UNIK	
	KWS DAKOTANA	ARKEOS	4.5	RGT SACRAMENTO	RGT CYCLO	RGT TALISKO
	TRIOMPH	RGT CESARIO		MACARON	TENOR	
BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR				
	CALUMET	CALABRO				
CREEK	DIAMENTO	APRILIO	4	KWS EXTASE	LUMINON	
	RGT VENEZIO	SYLLON		PASTORAL	RGT CYSTEO	
	PIBRAC	NEMO		RGT GOLDENO		
	COMPLICE	GONCOURT	3.5	MUTIC	ORLOGE	JAIADOR
IONESCO	COMPIL	LAURIER	3	LG ARMSTRONG	AMBOISE	SEPIA
		RGT VELASKO	2.5			

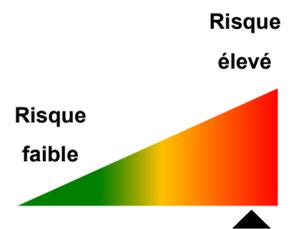
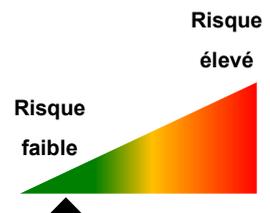
Source ARVALIS - Liste non exhaustive Variétés sensibles

mai-19



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Note grille 1 et 2 : le risque est faible en toutes circonstances.
- ⇒ Note grille 3 : le risque est plutôt modeste sauf si le cumul de pluies autour de la floraison est > 40 mm.
- ⇒ Notes grille 4 et 5 : le risque est agronomiquement élevé sauf s'il fait sec autour de la floraison (cumul de pluies < 10 mm).
- ⇒ Notes grille 6 et 7 : le risque est élevé en toutes circonstances.



Les ravageurs

Les lémas

68% des parcelles voient la présence de lémas sur le feuillage.

Les pucerons des épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève **de la floraison à grain laiteux**. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.





Grandes cultures n° 28 du 28 mai 2019

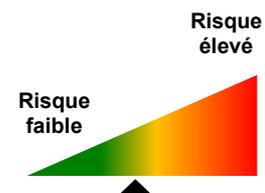
Cette semaine, 72% des parcelles sont concernées par la présence de pucerons sur les épis avec en moyenne 7% d'épis colonisés. Aucune n'a dépassé le seuil de risque.

Les auxiliaires sont, pour l'instant, rarement observés.



SI ON SE RESUME :

- Le risque est modéré en intensité mais devra être réévalué lorsque les températures remonteront durablement.



Les cécidomyies orange

De l'épiaison **jusqu'à la fin de la floraison**, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1ql/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Prévoir le risque cécidomyies orange :

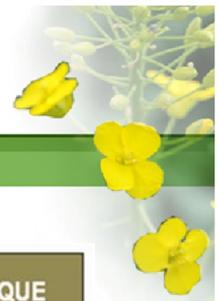
Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 28 du 28 mai 2019

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel** : les variétés résistantes (**Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Filon, Granamax, Hypodrom, Koreli, Lipari, Lyrik, Nemo, Oregrain, Pilier, RGT Cyclo, Rubisko et Tenor**) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelle à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes

Comment piéger :

Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

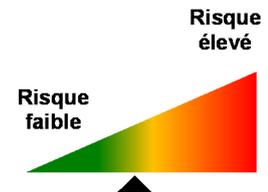
- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis).
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir).
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Cette semaine, sur 14 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, le ravageur n'est pas encore rencontré.



SI ON SE RESUME :

- **Le risque est modéré en intensité mais devra être réévalué lorsque le climat deviendra plus calme, en particulier dans les zones de plaines.**



Et hormis les maladies ?

- Quelques situations voient apparaître des symptômes de jaunisse nanisante.
- Les échecs de lutte contre les mauvaises herbes apparaissent avec l'épiaison des graminées adventices (vulpins, ray grass, brômes, folles avoines).

Ne pas hésiter à faucher les bordures externes de champ.

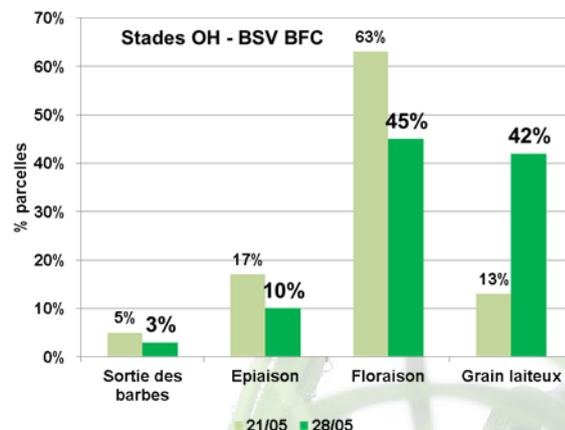
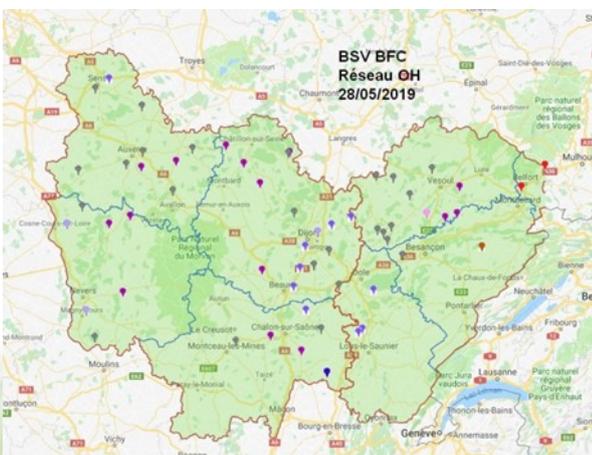


Orge H

ORGE D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 33 parcelles implantées du 28/09 au 07/11/2018.



Gris : pas d'observation – Marron : Sortie des barbes – Rouge : Epiaison – Violet : Floraison – Bleu : Remplissage des grains

Plus de 80% du réseau ont débuté le remplissage des grains.



Les maladies du feuillage

A ce jour, dans la zone non traitée des parcelles du réseau :

- Oïdium : Aucune parcelle n'est concernée.
- Rhynchosporiose : 68% des parcelles (contre 69% la semaine dernière) sont concernées. Dans les témoins non traités, cette maladie arrive sur F2 définitive dans 68% des situations (contre 67% la semaine dernière).
- Helminthosporiose teres : 57% des parcelles (contre 54% la semaine dernière) sont concernées. Les taches sont observées F2 définitives dans 45% des parcelles (contre 38% la semaine dernière).
- Septoriose : La maladie n'a pas été observée dans le réseau cette année.
- Ramulariose : 13% des parcelles sont concernées cette semaine (contre 13% la semaine dernière).
- Rouille naine : 8% des parcelles sont concernées cette semaine (contre 11% la semaine dernière).



SI ON SE RESUME :

⇒ **Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.**

La présence de charbon nu est fréquemment observée.



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

11 parcelles d'orges de printemps ont été observées cette semaine dont 1 semée à l'automne.





Du côté des parcelles implantées à l'automne

Les orges de printemps semées fin octobre – début novembre sont au stade des orges d'hiver semées début octobre, soit en cours de remplissage des grains.

La rhynchosporiose est prédominante.



SI ON SE RESUME :

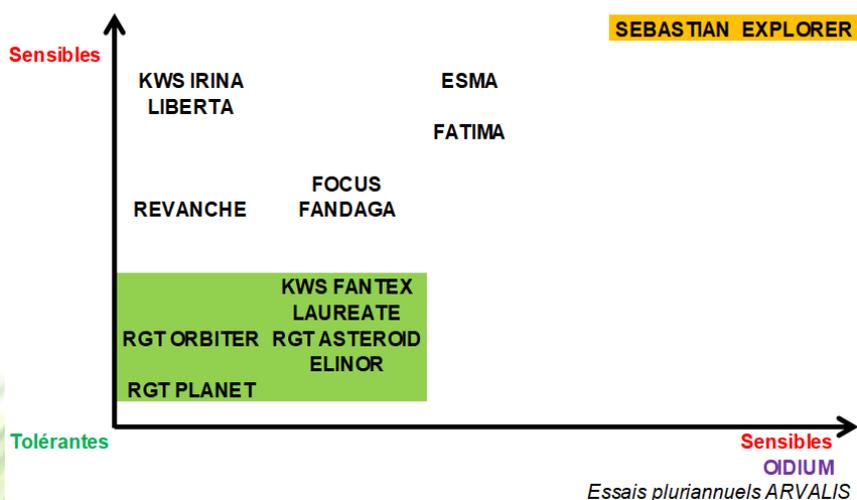
- **Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.**

Du côté des parcelles implantées au printemps

Les orges du réseau semées entre le 19 et le 28/02, sont au stade dernière feuille étalée à début épisaison pour la majorité d'entre elles.

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm. Les maladies à observer sont l'oïdium et la rhynchosporiose dont l'intensité varie en fonction des variétés :

RHYNCHOSPORIOSE



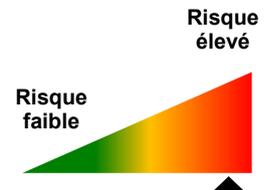
Dans le témoin non traité, les premiers symptômes de maladies apparaissent :

- Oïdium : Aucune parcelle n'est concernée.
- Rhynchosporiose : 63% des parcelles sont concernées (contre 63% par rapport à la semaine dernière).
- Helminthosporiose teres : 63% des parcelles sont concernées.



SI ON SE RESUME sur orges de printemps semées en février :

⇒ Le risque de maladie s'intensifie depuis la semaine dernière, en particulier sur les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille étalée.

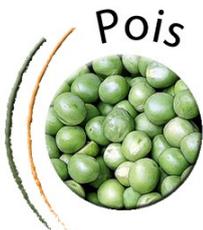


Du côté des ravageurs, 3 parcelles sur 4 observées enregistrent la présence de lémas.

Note commune 2019

**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/ec/2e/cc/00/note_commune_2019_finale4171869336735947962.pdf



POIS D'HIVER

Les 2 parcelles observées dans le réseau cette semaine sont au stade jeunes gousses supérieures à 2 cm.

Maladies

Ascochyte

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les temps humides et doux ainsi que la présence de rosées sont favorables à la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les averses de ces derniers jours ont fait progresser la maladie, surtout dans les situations non protégées.



Ascochyte sur pois d'hiver,
E. Joudelat (CA89)



Analyse du risque :

Risque moyen à élevé. A surveiller au cas par cas après les pluies, surtout dans les situations non protégées ou ayant reçu plus de 30 mm de pluie depuis la dernière protection.



Ravageurs

Pucerons verts

Période de sensibilité : entre le stade 10 feuilles - début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil de nuisibilité : une dizaine de pucerons par plante (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

Observations :

Leur présence n'a pas été signalée dans les parcelles du réseau observées cette semaine.

Analyse du risque :

L'arrivée des pucerons est à surveiller notamment lors de journées chaudes et ensoleillées comme celles annoncées pour la fin de la semaine. Le risque est moyen.



Tordeuse

Période de surveillance : les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison jusque fin floraison + 8 -10 jours.

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Observations :

Les captures se poursuivent.

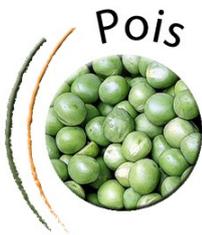
Parcelle	7 mai	14 mai	21 mai	28 mai	Cumul
ALLIGNY-COSNE (58)		5	11	50	66
MAGNY-COURS (58)		10	2	Pas observé	12
TANLAY (89)	11	21	7	Pas observé	39

Analyse de risque :

Les pièges à tordeuses doivent être placés dans les parcelles avant l'apparition des premières fleurs et relevés toutes les semaines.

Les captures sont inférieures au seuil pour le moment. Le risque est faible.





POIS DE PRINTEMPS

3 parcelles observées.

Les stades vont de 12 feuilles à début floraison. En dehors du réseau les parcelles les plus avancées sont en pleine floraison.

Maladies

Ascochytiase

Description, période de risque et seuil de nuisibilité : se reporter au pois d'hiver

Les parcelles de pois de printemps les plus précoces entrent dans la période de risque. Cette semaine pas de signalement de la maladie.

Analyse du risque :

Risque faible à moyen. A surveiller au cas par cas notamment à la suite des pluies.



Bactériose

Elle peut être observée localement. Pour rappel, il n'existe aucun moyen de lutte chimique.



Bactériose sur pois de printemps, E. Joudelat (CA89)





Ravageurs

Pucerons verts

Description, période de risque et seuil de nuisibilité : se reporter au pois d'hiver

Observations :

Ils sont observés dans 1 parcelle de réseau mais en deçà du seuil de nuisibilité (1 à 10 pucerons/plante). Hors réseau, on observe des parcelles qui dépassent le seuil avec des colonies dans chaque bouton.



Crispations de boutons floraux sur pois de printemps dues aux pucerons, J. Nagopae (CA58)

Analyse du risque :

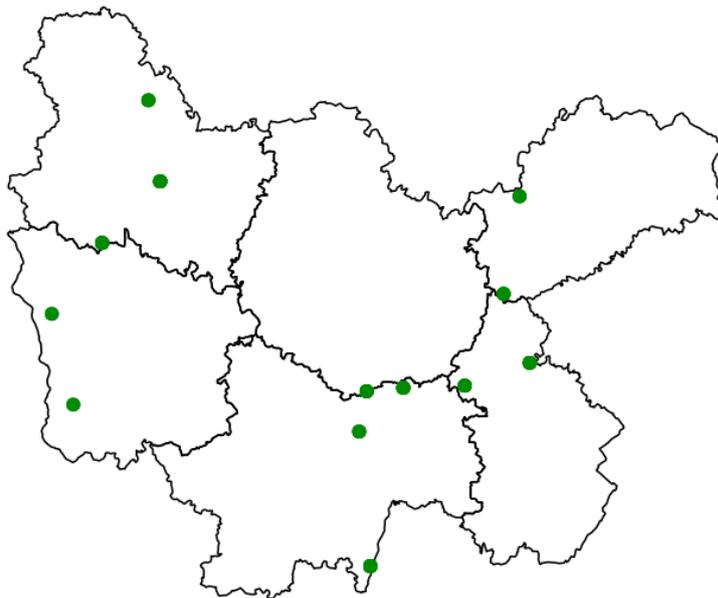
Les parcelles les plus précoces entrent dans la période de risque. L'arrivée des pucerons est à surveiller notamment lors de journées chaudes et ensoleillées. Le risque est moyen.





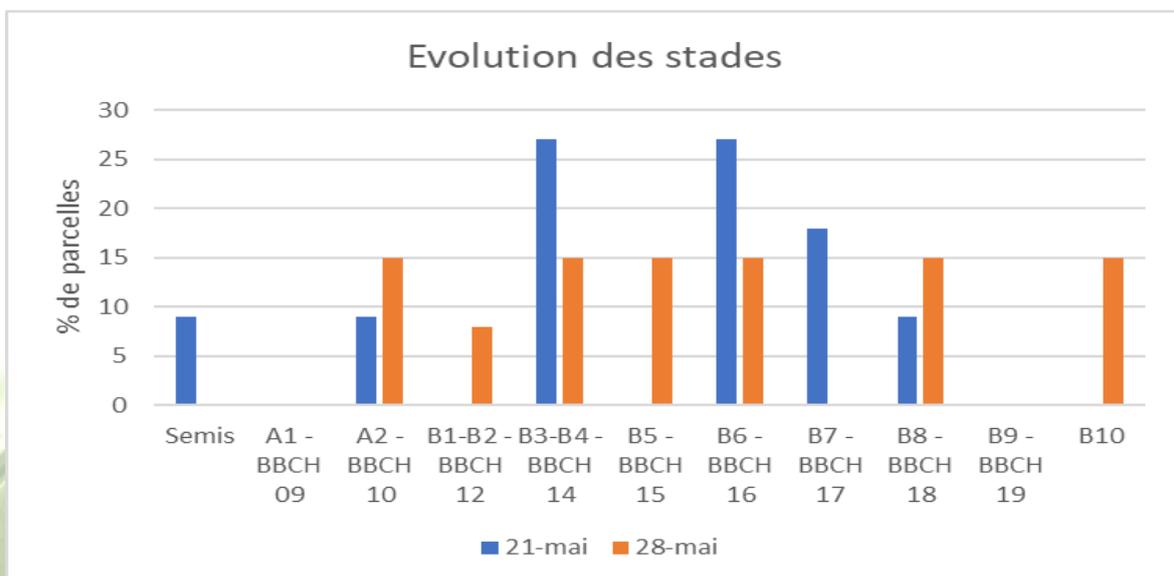
Réseau 2019

Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de 13 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles BSV tournesol
Semaine du 22/05/2019 au 28/05/2019

Les parcelles les plus avancées atteignent maintenant 10 feuilles.





Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

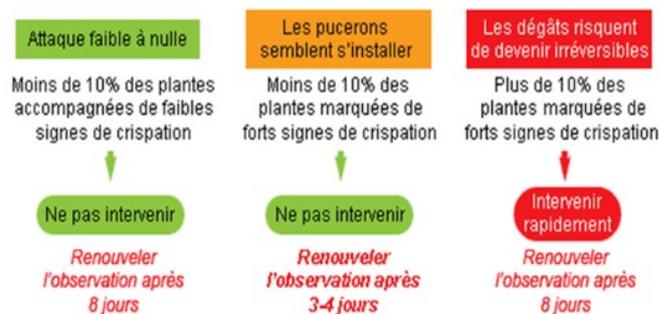
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)

- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



Observations :

9 parcelles observées.

6 parcelles (Corcelles-Les-Arts (21), Petit-Noir (39), Chissey-Sur-Loue (39), Pesmes (70), Givry (71) et Champlost (89)) signalent la présence de pucerons (ailés et aptères) sur 5 à 100% des plantes (en légère augmentation par rapport à la semaine passée).

Des signes de crispation des feuilles sont signalés sur les parcelles de Petit-Noir et Corcelles-Les-Arts (sur respectivement 2 et 5% des pieds).

Dans le même temps, des auxiliaires (coccinelles) sont observés dans plus d'une parcelle sur deux du réseau.



Crispations de feuilles de tournesol dues aux pucerons, P.Chopard (CA39)



Le risque est faible à moyen pour le moment. Poursuivre la surveillance des parcelles, surtout avec la remontée des températures annoncées pour cette fin de semaine.



Dégâts d'oiseaux

Pour les parcelles ayant été resemées, surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2.

Limaces

Pour les parcelles ayant été resemées, suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2 suite aux pluies des dernières semaines, d'autant plus si la préparation de sol est motteuse.

Ambroisie

C'est une astéracée. Ses cotylédons sont charnus, moyens et elliptiques ou oblovaux. La plante est poilue avec des feuilles opposées. Les 2 premières feuilles sont lobées ou divisées. Leurs nervures blanchâtres sont bien visibles. A ce stade, l'ambroisie peut se confondre avec l'anémone des champs. La plante est d'un vert franc des deux côtés (risque de confusion avec l'armoise commune qui a une face inférieure gris argentée).

Il s'agit d'une plante invasive et allergisante qui cause de graves problèmes de santé publique. La prévention et la lutte sont rendus obligatoires par des arrêtés préfectoraux.

Elles doivent être détruites avant pollinisation et si possible avant floraison, au plus tard le 1^{er} août.



Feuilles d'ambroisie, Agroscope ACW

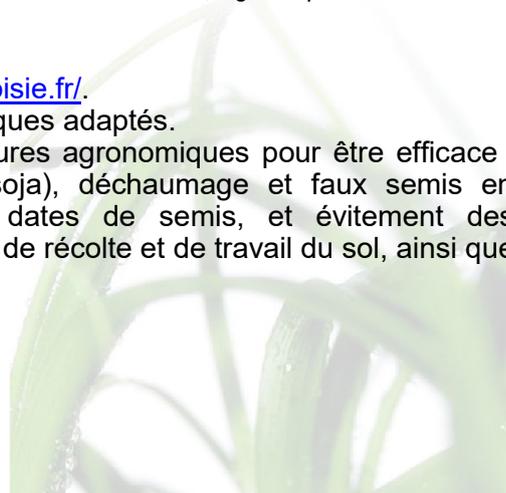
Cette plante doit être signalée via <http://www.signalement-ambroisie.fr/>.

L'élimination impose de se protéger avec gants, lunettes et masques adaptés.

En parcelle, la lutte chimique doit être couplée avec des mesures agronomiques pour être efficace : rotation (éviter les cultures à risque comme tournesol et soja), déchaumage et faux semis en interculture pour épuiser le stock semencier, retard des dates de semis, et évitement des contaminations à d'autres parcelles par le nettoyage du matériel de récolte et de travail du sol, ainsi que le broyage des bordures infestées.

Elle est signalée à CHEVENON (58).

A surveiller.





Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 28 mai, il est constitué de 23 parcelles : 3 situées en Côte d'Or, 7 en Saône-et-Loire, 5 dans la Nièvre, 3 dans le Jura, 4 en Haute-Saône et 1 dans l'Yonne.

Stade et état du maïs

La chaleur du dernier week-end a enfin permis au maïs de retrouver des couleurs bien vertes.

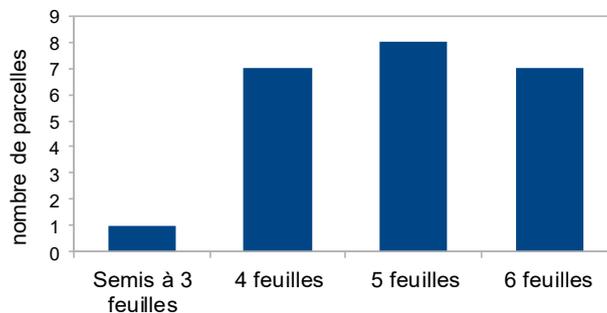
Les semis d'avril atteignent le stade 5-6 feuilles.

Les derniers semis qui n'ont pas été pénalisés par le froid rattrapent les premiers semis.

Les derniers semis après les ray-grass dérobés et les Cultures intermédiaires à Vocation Energétiques (CIVE) sont terminés.

De nombreuses parcelles sont resemées ou en cours de resemis suite à des dégâts de corbeaux, taupins ou localement d'orages violents dans le luhannais (71).

Stade du maïs le 28 mai 2019



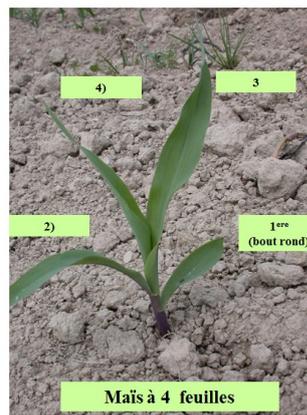
Comment compter les feuilles ?



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade





Lutte contre les mauvaises herbes

Entre le stade 6 feuilles à 8 feuilles, il faut éviter l'emploi de certains herbicides (période d'initiation florale).

Contre les adventices, privilégier les méthodes de lutte alternative :

- La herse étrille peut être utilisée sur adventices annuelles très peu développées du stade 2 à 4 feuilles du maïs sur une culture en bon état végétatif.
- Le binage est une des méthodes de lutte les plus sélective pour le maïs. Il permet de gérer les adventices bien développées, il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant et permet d'aérer les sols battus.

Les outils de lutte alternatifs ont une efficacité limitée à insuffisante sur flore vivace.



Binage à partir du stade 4 feuilles - photo CA71

Des taches de vivaces sont particulièrement importantes cette année notamment liseron mais aussi chardon, rumex et chiendent.

Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

Ambroisie :

L'ambroisie est une plante invasive et allergisante qui colonise de plus en plus notre région Bourgogne-Franche-Comté et notamment la Saône-et-Loire, la Nièvre et le Jura.

Des levées sont importantes dans le maïs sont souvent observées.

En parcelle, la lutte chimique doit être couplée avec des mesures agronomiques pour être efficace : rotation (éviter les cultures à risque comme tournesol et soja), déchaumage et faux semis en interculture pour épuiser le stock semencier, retard des dates de semis, et évitement des contaminations à d'autres parcelles par le nettoyage du matériel de récolte et de travail du sol, ainsi que le broyage des bordures infestées.

Découvrez dans cette fiche technique comment reconnaître cette plante et comment adapter la lutte :

<https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/publications/la-publication-en-detail/actualites/comment-lutter-contre-lambroisie/>



Ravageurs

Pyrale

Chrysalidation :



Larves de pyrales – photo CA39

Les observations de la cage pyrale de Beaune (21) ne présentent pas de début de chrysalidation.

Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Cet indicateur est parfois insuffisant, il doit être complété par l'observation des adultes.

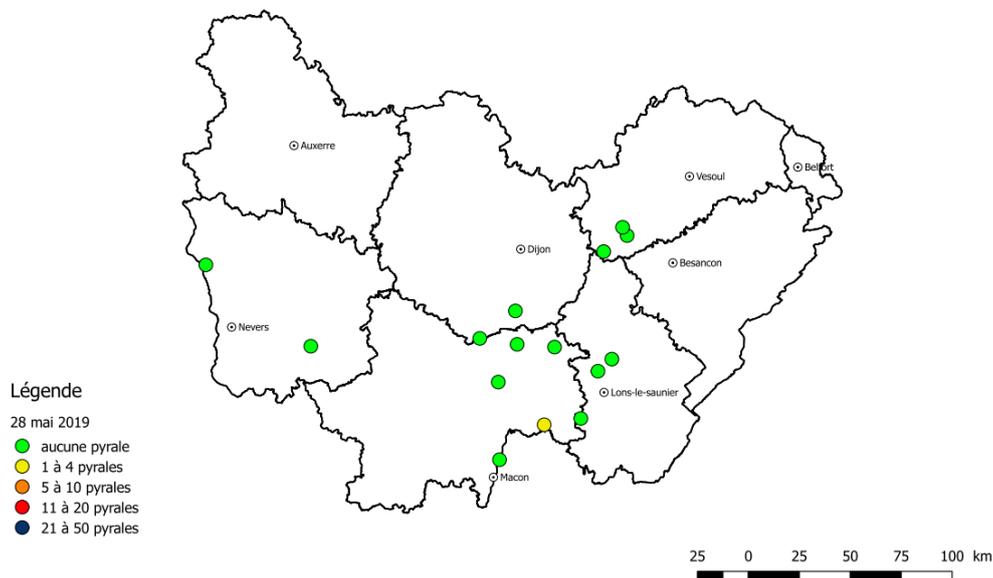
Vol de pyrale :

En Bourgogne-Franche-Comté, les pièges à phéromones ont été installés la semaine dernière et observés pour la première fois cette semaine.

Sur les 15 pièges mis en place et relevés, seul le site de Montpont au sud de la Bresse a capturé 2 papillons adultes.

Le début du vol n'est pas encore engagé nettement.

Carte présentant les captures de pyrales depuis la semaine dernière.





Pose des trichogrammes :

Les trichogrammes doivent être posés quand le vol de pyrale est significatif. Dans les secteurs les plus précoces au sud de la Bresse (Saône-et-Loire et Jura), **les lâchers devraient se situer au plus tôt la semaine du 8 au 12 juin.**

L'information sera précisée dans le prochain bulletin.

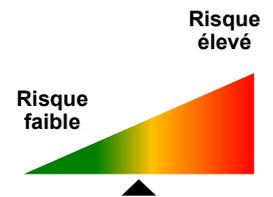
Limaces : peu de dégâts

Des dégâts de limaces sont encore observés dans le Jura et en Haute-Saône sur 2 parcelles dans le réseau.

On observe souvent des dégâts et des morsures en bordure de parcelles hors réseau.

Surveiller vos parcelles dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, dans les situations à risques : conditions humides, préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.

Si un traitement se justifie, privilégiez les produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique.



Oiseaux

En dehors du réseau, des destructions de semis ou des plantes jusqu'à 3-4 feuilles par les corvidés ont été très souvent signalées cette année dans toute la région. Les dégâts importants et généralisés ont nécessité des re-semis.

Pour limiter les risques, les solutions d'effarouchement peuvent être efficaces sur des durées limitées.

Pucerons

Aucun puceron n'est observé à ce jour dans les parcelles du réseau de suivi.

Vers gris et noctuelle

Pas d'observations dans le réseau de parcelle. Surveiller les parcelles, les dégâts peuvent être importants et très rapides en début de végétation.



Dégâts de Vers gris 28 mai 2019 - photo CA58





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 28 du 28 mai 2019

Autres ravageurs

Des dégâts de sangliers sont observés en dehors du réseau de suivi.
Des attaques de taupins ou de mouches de semis sur des parcelles hors réseau sont signalées dans le Jura et Haute-Saône avec souvent des pertes de pieds très importants.



Réseau 2019

6 parcelles observées cette semaine.
Les stades sont compris entre germination et premier nœud.

Ravageurs

Quelques dégâts de mouche des semis sont signalés sur la parcelle de Choye (70).



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement